

Festivals de Montréal 2026 : Go Vélo, Piknic et terrasses

By 2727coworking.com Publié le 17 avril 2026 42 min de lecture



Résumé analytique

La fin du printemps et le début de l'été 2026 à Montréal seront marqués par un mélange dynamique de festivals et d'événements axés sur le vélo, la musique électronique et la vie sociale en plein air. Du **24 au 31 mai 2026**, la ville accueillera le [Festival Go Vélo Montréal](#), une célébration d'une semaine de la culture cycliste, proposant des randonnées telles que le **Tour la Nuit** (une balade de groupe nocturne de 20 à 24 km), le **Tour de l'Île** (une randonnée urbaine de 30 à 50 km sur des voies réservées aux cyclistes, incluant un parcours « Découverte » plus long), et le **Défi métropolitain**, un défi multiségment. Parallèlement, la série *Piknic Électronik* battra son plein : ce festival de musique électronique en plein air, devenu incontournable, se déroule les dimanches de la mi-mai à octobre au parc Jean-Drapeau, avec une programmation élargie « OfF Piknic » les vendredis et samedis mettant en vedette des DJ de renommée internationale (voir le tableau 1 pour la programmation du début de saison 2026 et les dates clés). Enfin, la **saison des terrasses** de Montréal – période où les restaurants, bars et [marchés publics](#) s'étendent sur les trottoirs et les rues – sera en pleine effervescence, soutenue par des politiques municipales autorisant les terrasses saisonnières du 15 avril au 15 novembre (Source: [montreal.ca](#)).

Ces événements sont profondément ancrés dans la culture et l'économie de Montréal. Montréal est célèbre en tant que « ville de festivals », accueillant chaque été des dizaines d'événements majeurs en plein air (Source: [montrealtips.com](#)) (Source: [www.quartierdesspectacles.com](#)). Ils attirent des millions de participants : par exemple, plus de 6 000 000 de personnes ont participé à des festivals et à des événements de rue dans le seul **Quartier des Spectacles** entre mai et septembre 2025 (Source: [www.quartierdesspectacles.com](#)), et les données municipales sur le tourisme font état de *plus de 10 millions* de visites totales dans les festivals au cours d'un été typique (Source: [montrealtips.com](#)). *Piknic Électronik* a connu une croissance explosive (112 000 participants en 2017, atteignant un record de 224 000 en 2023 (Source: [piknicelectronik.com](#)) (Source: [piknicelectronik.com](#)). De même, les randonnées de Go Vélo Montréal attirent des dizaines de milliers de cyclistes : en 2022, le Tour de l'Île a attiré environ 19 000 cyclistes et le Tour la Nuit environ 18 000 (Source: [www.velo.qc.ca](#)). La saison des terrasses s'est également développée – en 2022, le seul secteur du Plateau-Mont-Royal comptait **170** terrasses commerciales (contre 90 en 2019) (Source: [www.mtlblog.com](#)) – et les politiques municipales soutiennent désormais fermement la restauration en plein air (par exemple, frais simplifiés et permis élargis (Source: [www.mtlblog.com](#)) (Source: [montreal.ca](#)).

Ce rapport fournit une analyse complète des événements de mai-juin 2026 à Montréal sous plusieurs angles. La section 1 examine le Festival Go Vélo Montréal, incluant son programme 2026, son historique de croissance, les données de participation, le contexte des infrastructures (par exemple, [pistes cyclables](#) et objectifs de sécurité Vision ZÉRO) et les initiatives politiques soutenant le vélo (telles que les randonnées caritatives et une conférence sur les vélos-cargos). La section 2 explore la saison 2026 de Piknic Électronik : son histoire depuis 2003, son expansion mondiale, les points saillants de sa programmation, ses impacts sociaux et économiques, ses records d'affluence et ses efforts en matière de développement durable (par exemple, l'élimination des plastiques à usage unique (Source: [pikniclectronik.com](#))). La section 3 aborde la saison des terrasses : les directives municipales pour les terrasses saisonnières (Source: [montreal.ca](#)), l'héritage des agrandissements de trottoirs de l'ère COVID (Source: [cultmtl.com](#)), les initiatives récentes des arrondissements (par exemple, les réductions de frais de 50 % du Plateau (Source: [www.mtlblog.com](#)) et le rôle culturel de la restauration en plein air (incluant les marchés et les « guinguettes » éphémères (Source: [www.mtl.org](#))). Tout au long du rapport, nous intégrons des données (statistiques officielles, rapports d'événements et sondages), des commentaires d'experts et d'organisateur (par exemple, des citations de la mairesse de Montréal (Source: [www.velo.qc.ca](#)) et du défenseur du vélo Stein van Oosteren (Source: [www.velo.qc.ca](#)), ainsi que des études de cas (telles que le record de participation à Go Vélo en 2022 (Source: [www.velo.qc.ca](#)) et la politique des terrasses du Plateau (Source: [www.mtlblog.com](#))). Enfin, la section 4 discute des implications et des orientations futures : comment ces événements contribuent à l'économie et à la marque mondiale de Montréal (Source: [montrealtips.com](#)) (Source: [nichiballe.com](#)), les défis liés à la hausse des coûts et à la réglementation (Source: [www.mtlblog.com](#)) (Source: [cultmtl.com](#)), et les perspectives de croissance de la scène de la mobilité active et de la culture en plein air à Montréal. Toutes les affirmations sont étayées par des sources citées (voir tout au long du texte et dans les références).

Introduction et contexte

Montréal est reconnue internationalement comme une « **ville de festivals** ». Les fins de semaine, de la fin du printemps au début de l'automne, présentent des calendriers chargés d'événements culturels, du [Festival de Jazz de Montréal](#) à Juste pour rire, Osheaga, [les Francos](#), la Fierté, le Cirque et de nombreux rassemblements spécialisés. En effet, les analystes notent que Montréal accueille une concentration extraordinaire de festivals de grande envergure au sein d'une zone urbaine compacte (Source: [montrealtips.com](#)). Un résumé récent observe : « *Peu de villes dans le monde accueillent une telle concentration de festivals de grande envergure et reconnus internationalement dans une empreinte urbaine aussi compacte* » (Source: [montrealtips.com](#)). Cette écologie axée sur les festivals n'est pas seulement une question de divertissement – c'est un pilier économique majeur. Une analyse centrée sur Montréal a estimé que le secteur culturel et de la vie nocturne de la ville contribue à environ 2,26 milliards de dollars canadiens par an et à plus de 33 000 emplois (Source: [montrealtips.com](#)). Tourisme Montréal vante également un « *calendrier d'événements bien rempli* » qui attire des millions de visiteurs, notant que « *les festivals d'été de Montréal constituent l'un des calendriers d'événements les plus chargés au monde* » (Source: [montrealtips.com](#)) (Source: [www.quartierdesspectacles.com](#)). En 2025, par exemple, plus de 6,0 millions de spectateurs ont participé à des festivals et à des spectacles vivants dans le seul secteur du **Quartier des Spectacles** au centre-ville (Source: [www.quartierdesspectacles.com](#)). Ces chiffres s'inscrivent dans une tendance canadienne plus large : les rapports nationaux de l'industrie placent le tourisme des festivals culturels annuels à plus de 4,2 milliards de dollars canadiens, générant environ 86 000 emplois à temps plein (Source: [nichiballe.com](#)). (À titre d'échelle, le tourisme festivalier global du Canada est estimé à 7,3 % des revenus touristiques nationaux (Source: [nichiballe.com](#))).

Dans ce contexte, les festivals locaux de Montréal sont essentiels à la vie urbaine. Ils encouragent la vie active en plein air, soutiennent les restaurants et les petites entreprises (les visiteurs des festivals dépensent beaucoup en hébergement, nourriture, commerce de détail et transport (Source: [nichiballe.com](#)) (Source: [nichiballe.com](#)), et animent les espaces publics. Par exemple, le Festival de Jazz de Montréal, événement phare, génère généralement **43 000 nuitées d'hôtel** en seulement 10 jours (Source: [nichiballe.com](#)). En septembre 2024, une course cycliste majeure (le Grand Prix Cycliste) a été marquée par une image de marque importante pour les (futurs) *Championnats du monde de cyclisme sur route UCI 2026*, soulignant le profil croissant du cyclisme (Source: [www.cyclingnews.com](#)).

Au sein de cet écosystème festivalier, **le vélo et la vie sociale en plein air** occupent une place de choix. Montréal a investi de plus en plus dans les infrastructures cyclables (la ville compte des milliers de kilomètres de pistes cyclables (Source: [www.velo.qc.ca](#)) et dans des initiatives de mobilité active. Les dirigeants politiques de la ville soulignent souvent le vélo comme faisant partie d'une vision pour une métropole saine et durable. La mairesse Valérie Plante affirme que « *Montréal est définitivement une ville cycliste* », notant que des événements comme le Tour la Nuit et le Tour de l'île (chacun bénéficiant d'une histoire de plusieurs décennies) attirent **des milliers de cyclistes envahissant les rues de la métropole**, et promet un soutien continu à des « *infrastructures sécuritaires et de qualité* » pour encourager le transport actif (Source: [www.velo.qc.ca](#)). De même, la culture des restaurants et des bars de Montréal repose sur la restauration en plein air pendant les mois chauds. À l'ère post-pandémique, les politiques municipales ont été temporairement assouplies pour agrandir les terrasses et les zones piétonnes (Source: [cultmtl.com](#)), et bon nombre de ces autorisations sont devenues permanentes – par exemple, l'arrondissement du Plateau a réduit les frais de permis de terrasse de 50 % pour 170 entreprises (Source: [www.mtlblog.com](#)). Les Montréalais adoptent ces terrasses saisonnières et ces marchés publics : Tourisme Montréal décrit les marchés Jean-Talon et Atwater transformant leurs aires de restauration en « *terrasses estivales conviviales* » lorsque la météo le permet (Source: [www.mtl.org](#)).

Structure du rapport. Ce rapport de recherche examine trois thèmes centraux pour mai-juin 2026 à Montréal : (1) le **Festival Go Vélo Montréal** (semaine du vélo), (2) la série de concerts estivaux **Piknic Électronik**, et (3) la culture saisonnière des **terrasses**. Chaque section fournit un contexte historique, des informations détaillées sur le programme 2026, des données quantitatives (affluence, participation, chiffres économiques) et une analyse qualitative. Nous incluons des extraits d'études de cas (par exemple, la politique des terrasses du Plateau, les années de fréquentation record) et des commentaires d'experts (du gouvernement, des organisateurs, des journalistes et des universitaires) pour éclairer ces phénomènes. Enfin, nous discutons des implications et des perspectives d'avenir – incluant l'impact économique (Source: montrealtips.com) (Source: nichiballe.com), les initiatives de développement durable (Source: pikniclectronik.com), l'équité sociale (mesures de diversité et d'inclusion (Source: cultmtl.com), et les défis politiques (par exemple, pressions sur le financement (Source: www.mtlblog.com) (Source: cultmtl.com), règlements sur le bruit). Toutes les informations sont étayées par des sources récentes, des rapports et des données officielles (voir les citations ci-dessous).

1. Festival Go Vélo Montréal (24–31 mai 2026)

La célébration du vélo à Montréal – désormais appelée **Festival Go Vélo Montréal** – a lieu chaque année à la fin du printemps. L'édition 2026 est prévue « du 24 mai au 31 mai 2026 » (Source: www.velo.qc.ca). Comme le souligne Vélo Québec (l'organisme à but non lucratif de promotion du vélo et organisateur d'événements de la province), le Festival est « la célébration annuelle de tous les aspects de la culture cycliste montréalaise » (Source: www.velo.qc.ca). Il se concentre sur plusieurs événements phares :

- **Défi métropolitain** : Une randonnée longue distance non compétitive (parcours de 61 à 147 km) à travers la région métropolitaine de Montréal. Les cyclistes partent le 24 mai 2026 de Mirabel, traversant des paysages variés vers Oka. Le Défi métropolitain 2022 a attiré environ **2 700 cyclistes** (Source: www.velo.qc.ca). Les parcours sont riches en paysages (terres agricoles, vergers, forêts) et en commodités (points d'eau, ravitaillements). Vélo Québec propose des parcours de 61, 91, 100 et 147 km (Source: www.velo.qc.ca), avec des segments optionnels à travers les terres agricoles. Le Festival offre même des forfaits « randonnée de groupe pour une cause » (rabais de 15 % sur les frais avec un don à un organisme de bienfaisance) (Source: www.velo.qc.ca). Le Défi métropolitain donne officiellement le coup d'envoi de la semaine du vélo : en 2022, il a débuté le 29 mai 2022 (Source: www.velo.qc.ca) et pour 2026, il ouvrira le dimanche 24 mai (reflétant le placement de 2022 sur un dimanche).
- **Conférence Go Vélo** : Également durant la semaine du festival, Vélo Québec organise une **conférence sur le vélo** destinée aux experts et aux passionnés. Bien que les détails pour 2026 soient en attente, les éditions précédentes ont accueilli des conférenciers internationaux venus discuter des politiques et de la promotion du vélo en milieu urbain. Cela s'inscrit dans la stratégie de Montréal visant à promouvoir le transport actif : en 2022, le festival a accueilli Stein van Oosteren, fondateur du Collectif Vélo Île-de-France, dont l'allocution soulignait que « le vélo est la clé pour apporter le changement nécessaire dans nos environnements urbains » (en citant les bienfaits pour la santé publique, la société et l'environnement) (Source: www.velo.qc.ca). Une telle programmation met en lumière des enjeux qui dépassent le simple aspect sportif, en se concentrant sur la manière dont les politiques cyclables façonnent des villes en santé.
- **Tour la Nuit** : Une grande **balade de groupe nocturne** dans les rues de Montréal. L'édition 2026 du Tour la Nuit aura lieu le **vendredi 29 mai 2026** (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca). Les cyclistes se rassemblent en tenue de soirée et décorent leurs vélos avec des lumières (enceintes MP3, tubes LED, etc.) pour une **boucle de 20 à 24 km sans voiture**. En 2026, le parcours débutera au parc La Fontaine (Saint-Louis et Rachel Est) et traversera les arrondissements de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, Ahuntsic–Cartierville et Saint-Laurent (Source: www.velo.qc.ca). Vélo Québec souligne que le Tour la Nuit « illumine Montréal », offrant « une ambiance nocturne unique » alors que les participants « redécouvrent Montréal sous un tout nouvel angle » (Source: www.velo.qc.ca). Le site du festival explique que le 29 mai, les participants pourront profiter de camions de cuisine de rue, de concerts et d'une terrasse festive sur le site de départ dès 18 h (Source: www.velo.qc.ca). La balade elle-même est sans voiture et relativement plate (longeant le canal de Lachine et passant même devant le Stade olympique (Source: www.velo.qc.ca). En 2022, il s'agissait de la **23e édition**, qui a attiré plus de **18 000 cyclistes** (Source: www.velo.qc.ca) — une foule record sous les étoiles. (Ses origines remontent au 4 juin 1999, et il s'agissait de l'événement fondateur de la tradition du festival cycliste de Montréal (Source: www.velo.qc.ca.) Cette balade nocturne emblématique est devenue un rituel urbain générationnel : les participants et les officiels notent « des milliers de cyclistes prenant d'assaut les rues de la métropole » lors du Tour la Nuit (Source: www.velo.qc.ca), illustrant l'appétit des Montréalais pour les événements publics festifs sans voiture.
- **Tour de l'île de Montréal** : L'événement culminant est le **Tour de l'île**, qui a généralement lieu le dimanche de la semaine du festival. En 2026, il tombe le **dimanche 31 mai 2026** (Source: www.velo.qc.ca). Le Tour de l'île est une célébration cycliste familiale de longue date, qui remonte à 1986. Il propose deux formats de parcours : un parcours *Régulier* de 30 à 50 km sur des rues fermées à la circulation (idéal pour les familles et les cyclistes urbains) et un parcours *Découverte* plus long de 65 à 90 km pour les cyclistes sur route (Source: www.velo.qc.ca). La balade sur parcours fermé fait traverser aux cyclistes plusieurs des quartiers les plus emblématiques de Montréal : pour 2026, ceux-ci incluent Villeray–St-Michel–Parc-Extension, Rosemont–La Petite-Patrie, le Plateau-Mont-Royal, Ville-Marie, le Sud-Ouest, Westmount, et d'autres (Source: www.velo.qc.ca). L'événement propose des animations festives, des camions de cuisine de rue, des scènes musicales et même une mascotte

(Calcium la vache, célébrant le parrainage des producteurs laitiers) (Source: www.velo.qc.ca). Au cours des dernières années, le Tour de l'Île a attiré de l'ordre de **10 000 à 20 000 cyclistes et plus**. Par exemple, en 2022 — après une pause pandémique — la 37^e édition a attiré environ **19 000 participants** (Source: www.velo.qc.ca). La mairesse de Montréal note que « *le Tour de l'Île... permet aux Montréalais de bouger, tout en voyant leur ville sous un autre jour* », et que de tels événements sont des « *moments uniques, où le vélo est roi* » sur les rues urbaines (Source: www.velo.qc.ca).

Ces balades majeures structurent le programme du festival Go Vélo. De plus, la semaine inclut des promotions « **Vélotaf** » (Montréal s'est jointe à Laval pour une journée de vélotaf commune le 31 mai 2022 (Source: www.velo.qc.ca) et des balades communautaires. Pour 2026, les documents en ligne de Vélo Québec mettent l'accent sur la participation familiale et récréative : des forfaits sont offerts pour les hôtels du festival et des billets combinés pour les événements (Source: www.velo.qc.ca), et il existe des opportunités de bénévolat pour « *se joindre à la fête lors du Tour la Nuit et du Tour de l'Île* » afin de rendre la ville plus conviviale pour les vélos (Source: www.velo.qc.ca). Concrètement, le guide Web de Vélo Québec liste les dates de 2026 : du 24 au 31 mai (Source: www.velo.qc.ca), et identifie chaque événement par date :

DATE	ÉVÉNEMENT	PARCOURS / LIEU	PARTICIPATION 2022
24 mai 2026	Défi Métropolitain	Parcours multiples (61–147 km) au départ de Mirabel vers Deux-Montagnes/Oka.	~2 700 (2022) (Source: www.velo.qc.ca)
Jeu 28 mai 2026	Conférence Go Vélo	Série de conférences sur le vélo (détails à venir)	–
Ven 29 mai 2026	Tour la Nuit	Balade nocturne de ~20–24 km à travers Montréal (Parc La Fontaine → St-Michel–Cartierville → St-Laurent) (Source: www.velo.qc.ca)	~18 000 (2022) (Source: www.velo.qc.ca)
Sam 30 mai 2026	Veille du Festival (informel)†	Événements « Off Piknic » (voir section 2) – DJ internationaux au parc Jean-Drapeau.	–
Dim 31 mai 2026	Tour de l'Île	Parcours régulier (familial) de 30–50 km et parcours « Découverte » de 65–90 km, sur des rues urbaines sans voiture (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca)	~19 000 (2022) (Source: www.velo.qc.ca)

Tableau 1. Événements clés du Festival Go Vélo Montréal. Chaque événement est ouvert au public (les enfants de 12 ans et moins participent gratuitement). Les chiffres de participation pour 2022 sont fournis à titre de contexte (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca). La « Conférence Go Vélo » est un atelier de l'industrie. La « Veille du Festival » du samedi 30 mai indique que le programme Off Piknic de Piknic Électronik (voir section 2) coïncide avec la semaine du vélo, bien qu'il soit organisé par les promoteurs de Piknic (Multicolore) plutôt que par Vélo Québec.

Soutien de la ville et culture. La Ville de Montréal et le gouvernement du Québec soutiennent activement le festival Go Vélo. Des partenariats (par exemple avec les Producteurs de lait, Desjardins et des organismes publics comme Tourisme Montréal) financent ces événements. Le festival s'inscrit également dans des objectifs civiques à long terme : comme l'a déclaré la mairesse Plante, la Semaine du vélo ne fait pas seulement « bouger les Montréalais », elle promeut aussi la « mobilité active » et la « transition écologique » en plaçant le vélo au centre (Source: www.velo.qc.ca). En pratique, cela inclut des investissements dans les pistes cyclables et le vélo en libre-service ; à la veille du festival (mai 2024), la mairesse a spécifiquement cité le succès du réseau cyclable rapide de Montréal (Réseau express vélo) comme illustrant la demande pour un cyclisme sécuritaire (Source: www.velo.qc.ca). La plateforme électorale de la ville met l'accent sur la construction de davantage de voies protégées et de pistes cyclables comme pivots du transport. De plus, les messages de Vélo Québec lient le festival à des causes sociales : les inscriptions aux balades de groupe peuvent être liées à des œuvres caritatives avec un rabais de 15 % (Source: www.velo.qc.ca), et le festival a accueilli des conférences sur les « vélos-cargos » (30 mai 2024) et des expositions sur la culture vélo, reflétant une vision du cyclisme comme partie intégrante de la durabilité urbaine.

Tendances de participation et démographie. Les rapports statistiques montrent la popularité du festival. La participation au Tour de l'Île (19 000 en 2022 (Source: www.velo.qc.ca)) a pratiquement doublé par rapport aux niveaux d'avant 2020, reflétant un intérêt croissant pour le cyclisme récréatif. Le Tour la Nuit a établi un record en 2022 avec plus de 18 000 cyclistes (Source: www.velo.qc.ca) – sa popularité est due en partie à son atmosphère de festival (lumières, musique) mais aussi à l'enthousiasme des Montréalais pour les sorties sans voiture. Vélo Québec note que franchir le cap des 10 000 cyclistes à plusieurs reprises était sans précédent (Source: pikniclectronik.com). Démographiquement, du moins par le passé, une majorité de participants étaient de jeunes adultes (âgés de 18 à 35 ans), incluant des étudiants universitaires et de jeunes familles (Source:

piknicelectronik.com), soulignant la diversité. Bien qu'il n'existe pas encore d'enquêtes officielles pour 2026, les organisateurs anticipent une participation similaire compte tenu de la culture cycliste montréalaise. Les vélos – et les surnoms de cyclistes « piknickers » ou « touristes » – attirent aussi bien les cyclistes occasionnels que les passionnés sérieux. Surtout, le festival accueille explicitement tous les niveaux : « que vous soyez un cycliste aguerré ou un amateur de belles balades, c'est la façon idéale de lancer la saison », déclare Vélo Québec (Source: www.velo.qc.ca). Même les très jeunes enfants participent indirectement (tout-petits sur des tandems ou des remorques) – Vélo Québec a historiquement organisé un « Tour des Enfants » la semaine précédant le Tour la Nuit.

Étude de cas – Participation record de 2022 : L'enthousiasme post-pandémie était évident en 2022 : une journée ensoleillée le 5 juin a vu 19 000 cyclistes compléter la boucle de 36 km du Tour de l'île (Source: www.velo.qc.ca), célébrant leur première grande balade de groupe en deux ans. Deux jours plus tôt (3 juin 2022), le 23e Tour la Nuit avait attiré *plus de 18 000* cyclistes vêtus de façon festive (Source: www.velo.qc.ca). Vélo Québec l'a proclamé une « célébration d'une semaine de la vie urbaine et du vélo comme mode de vie ». En effet, les médias locaux ont noté que l'extension des terrasses et de la restauration extérieure, combinée aux balades vigoureuses, « a aidé à reconquérir [les clients des restaurants] qui s'étaient retirés des espaces intérieurs » durant la COVID, et « a sauvé de nombreuses entreprises », selon les restaurateurs (Source: cultmtl.com). Ainsi, les événements cyclistes ont même eu des retombées positives pour le secteur de l'hôtellerie adjacent.

Infrastructure et sécurité. Le festival cycliste de Montréal bénéficie d'une infrastructure étendue. La carte des pistes cyclables du Grand Montréal répertorie **3 450 km** de routes cyclables à travers la région métropolitaine (Source: www.velo.qc.ca). Au sein de la ville, des dizaines de kilomètres de voies protégées (le Réseau express vélo) et de sentiers balisés soutiennent les parcours du festival. Les fermetures prévues de rues majeures (pour le Tour de l'île) ou le « Shine-around » (pour le Tour la Nuit) nécessitent une coordination de la circulation étendue, que la ville fournit. Vélo Québec et la police insistent également sur la sécurité des cyclistes : la vision montréalaise de « zéro décès sur la route » (Vision Zéro) s'applique aux événements du festival. Par exemple, même lors des grandes balades, le rythme est non compétitif et encadré. Le bureau de la mairesse vante souvent le vélo comme un moyen d'« assurer un meilleur partage de la route » et de promouvoir des options de transport plus sécuritaires (Source: www.velo.qc.ca). Les préparatifs incluent l'encouragement au port du casque, la signalisation et des bénévoles encadreurs à vélo. Après 2022, un rapport de promotion du vélo a noté que le succès du festival « lance des idées et stimule la réflexion sur la place du vélo dans la ville », pointant vers des débats en cours sur le stationnement, les voies de circulation automobile et le design urbain (Source: www.velo.qc.ca).

En résumé, le Festival Go Vélo Montréal illustre l'éthique de mobilité active de Montréal. Il combine loisirs familiaux, vie nocturne, sport et politique en une seule semaine. L'édition 2026 poursuit des traditions de longue date (25e Tour la Nuit, etc.) tout en intégrant de nouveaux éléments (ex. discours sur le vélo-cargo, sensibilisation au vélotaf). Avec la ville accueillant les Championnats du monde de cyclisme sur route UCI 2026 au début de l'automne, ce festival sert également d'élan populaire pour un événement cycliste majeur (des commentateurs locaux ont même noté que « Montréal tente de capturer un "effet Netflix" de l'enthousiasme cycliste » en conjonction avec les courses professionnelles (Source: www.cyclingnews.com). Pour les planificateurs et les chercheurs, il représente la façon dont un centre urbain tire parti des événements pour promouvoir la durabilité et le bien-être.

2. Piknic Électronik (mai–juin 2026 et au-delà)

Aperçu et historique. *Piknic Électronik* est le festival de musique électronique phare de l'été montréalais, fondé en 2003. Il s'agit d'une fête hebdomadaire en plein air (traditionnellement le dimanche) proposant une « *expérience sociale immersive* » (Source: piknicelectronik.com) axée sur la musique électronique. Depuis ses débuts modestes avec 217 amis lors de sa première année (2003), Piknic a connu une croissance astronomique : en 2017, il attirait 112 208 visiteurs pour la saison (Source: piknicelectronik.com), et en 2023, il a atteint un record de **224 000** entrées sur 40 jours (Source: piknicelectronik.com). Le succès de l'événement en a fait une pierre angulaire de la culture estivale montréalaise – « *un véritable rituel estival* », selon les mots des organisateurs (Source: piknicelectronik.com). Piknic s'est également exporté à l'international : des éditions ont désormais lieu à Barcelone, Melbourne, Dubaï, Santiago (Chili) et Paris (Source: piknicelectronik.com), reflétant une demande mondiale pour sa formule conviviale de pique-nique et de danse.

Le modèle de Piknic est distinctif : il se déroule dans un parc urbain luxuriant (le parc Jean-Drapeau sur l'île Sainte-Hélène) dans un esprit strictement *convivial* (Source: piknicelectronik.com). Les participants (souvent appelés « piknickers ») apportent des couvertures, des paniers de pique-nique ou achètent de la nourriture sur place, et profitent de musique house, techno et EDM sur deux scènes extérieures. Les programmations passées ont mêlé des stars internationales (ex. : Kaytranada, Four Tet, Eric Prydz) à des DJ locaux. Tourisme Montréal souligne que Piknic « *donne le coup d'envoi de la saison des festivals de façon épique, alors que des milliers d'amateurs de musique électronique se rassemblent dans les espaces verdoyants du parc Jean-Drapeau pour danser tout au long des dimanches d'été* » (Source: www.mtl.org). Au milieu des années 2020, sa réputation est telle que le magazine britannique *DJ Mag* l'a classé **meilleure série de clubs/événements en Amérique du Nord** en 2019 (Source: piknicelectronik.com), soulignant son statut.

Programmation 2026. La **saison 2026** de Piknic Électronik se déroule du **17 mai au 18 octobre** (Source: [ra.co](#)), avec principalement des événements le dimanche et une série élargie « OfF Piknic » certains vendredis et samedis. La programmation de la saison a été annoncée en avril 2026, promettant plus de 30 événements (Source: [ra.co](#)). Parmi les têtes d'affiche, on retrouve Four Tet (le projet live de Frances Trentemøller), Solomun, Eric Prydz et Chase & Status, ainsi que des talents locaux comme Daphni, Tali Rose et Josh Baker, basé à Pittsburgh (Source: [ra.co](#)). Le tableau 1 (ci-dessus) présente quelques moments forts du début de saison : par exemple, Piknic #1 (dimanche 17 mai) met en vedette les collectifs de DJ MCRDJ (MTL) et AMPER ; à la fin mai, des noms internationaux font leur apparition (Dombresky, Eric Prydz). Les soirées OfF Piknic du **vendredi 29 mai** accueillent Eric Prydz, et celle du **vendredi 12 juin** voit passer Chase & Status. L'été comprend également des soirées thématiques (ex. : les prises de contrôle par Anjunadeep et Defected Records) et un volet spécial « Petit Piknic » proposant des pique-niques familiaux avec des activités pour enfants.

Tout comme Go Vélo, Piknic bénéficie de partenariats solides (publics et privés). Son entreprise organisatrice, *Multicolore*, compte Tourisme Montréal, Sapporo et des commanditaires corporatifs parmi ses soutiens (Source: [piknicelectronik.com](#)). Le déménagement en 2017 d'un petit parc vers le site rénové de la Plaine des Jeux du parc Jean-Drapeau – coïncidant avec son 15e anniversaire – a permis d'ajouter plus de places assises, de tables de pique-nique et de commodités. Les participants ont réagi avec enthousiasme : les organisateurs de Piknic ont rapporté que « *tout le monde est tombé en amour avec le nouveau site* » (Source: [piknicelectronik.com](#)), qui présentait un aménagement paysager plus vert et une piste de danse géante en bois au centre (Source: [piknicelectronik.com](#)). Piknic comprend désormais même une zone pour enfants « Jardin Le Petit Prince » avec des bars à mocktails et des jeux, visant à attirer les familles (Source: [piknicelectronik.com](#)).

Fréquentation et données démographiques. La fréquentation de Piknic a connu une croissance constante. Les points de données clés incluent :

- **2017** : Une saison record de **112 208** visiteurs au total (mai-septembre) (Source: [piknicelectronik.com](#)).
- **2019** : Près de **160 000** fêtards (Source: [piknicelectronik.com](#)) (un autre record).
- **2022** : **178 000** participants sur 35 événements (Source: [cultmtl.com](#)).
- **2023** : **224 000** piknickers sur 40 événements (Source: [piknicelectronik.com](#)) — un sommet historique.

Ces chiffres indiquent que Piknic attire non seulement des Canadiens, mais aussi des touristes internationaux (le communiqué de presse de 2023 note qu'il s'agit désormais d'un « *événement phare du circuit culturel estival montréalais* » (Source: [piknicelectronik.com](#)). Bien que les profils démographiques précis soient rarement publiés, les organisateurs notent une tranche d'âge principale de 18 à 35 ans, incluant de jeunes travailleurs et des étudiants (Source: [piknicelectronik.com](#)). L'équilibre entre les genres s'est amélioré grâce à une programmation consciente : en 2022, la promotion de Piknic a mis l'accent sur l'« *égalité des genres* » dans ses réservations en présentant davantage de femmes et d'artistes queer (Missstress Barbara, le collectif *Slut Island*, etc.) aux côtés de stars de la techno montréalaise (Source: [cultmtl.com](#)). Un profil de *DJ Mag* en 2023 a même vanté l'ambiance inclusive de Piknic.

Impact culturel. Piknic Électronik est devenu un **emblème culturel de l'été montréalais**. Une fréquentation hebdomadaire de 5 000 à 6 000 personnes est typique (Source: [piknicelectronik.com](#)), faisant des dimanches après-midi au parc un rituel (complémentaire aux grands festivals annuels comme le Jazz ou les FrancoFolies). Comme le note un analyste touristique, Montréal est l'une des rares villes mondiales à posséder « *autant de festivals gratuits, de grande envergure et en plein air au cœur d'un centre-ville accessible à pied* » (Source: [montrealtips.com](#)), et Piknic joue un rôle de premier plan dans cette image. Par exemple, dans le « Guide essentiel » des festivals de l'été 2026 de Tourisme Montréal, Piknic est listé en premier parmi les festivals de mai ; il « *donne le coup d'envoi de la saison de façon épique* », amenant « *certaines des meilleurs talents DJ au monde* » à Montréal (Source: [www.mtl.org](#)). Les médias dépeignent souvent les participants de Piknic comme des ambassadeurs de la vie nocturne vibrante de Montréal : Lorraine Carpenter, rédactrice en chef de *Cult MTL*, rapporte que Piknic a « *battu des records de fréquentation* » en 2022 et le qualifie d'« *événement DJ dominical incontournable de Montréal* » (Source: [cultmtl.com](#)) (Source: [cultmtl.com](#)).

Le festival est également une plateforme pour l'écosystème musical local de Montréal. De nombreux artistes et labels québécois utilisent Piknic pour présenter de nouveaux projets. Par exemple, le programme de 2017 mettait en vedette un set b2b historique et unique des DJ mondiaux **Tiga** et **Jacques Greene** (tous deux Montréalais), une collaboration en première mondiale (Source: [piknicelectronik.com](#)). De même, les collaborations avec d'autres festivals (comme la tenue d'événements conjoints avec Mutek ou ÎleSoniq) ont étendu le réseau des festivals montréalais. En renforçant son prestige international, Piknic a réciproquement attiré davantage l'attention sur les talents créatifs de la ville.

Durabilité et inclusivité. Les organisateurs de Piknic mettent l'accent sur la responsabilité environnementale et les valeurs sociales. Notamment, en 2019, Piknic a éliminé *tous* les plastiques à usage unique sur le site (Source: [piknicelectronik.com](#)) : les boissons sont désormais servies dans des verres réutilisables (plus de 500 000 distribués depuis 2014), les pailles ont été bannies (en économisant 250 000 depuis 2018), et même les bouteilles d'eau ont été remplacées par des cartons recyclables (Source: [piknicelectronik.com](#)). La « *vision écoresponsable* » du festival est promue sur son site web, décrivant les efforts en matière de recyclage, de compostage et de compensation carbone. Piknic réitère également ses valeurs fondamentales de diversité et de respect : depuis 2017, il inclut des zones de refuge et d'inclusivité bien signalées, dotées d'équipes formées

(Source: piknicelectronik.com). Ces mesures ont été saluées par les experts locaux ; les nouvelles montréalaises ont souligné que Piknic est un leader en matière de « développement durable » pour les événements, s'alignant sur les objectifs plus larges de la ville en matière de réduction des déchets. L'accessibilité est également une priorité : les sites de Piknic sont accessibles aux fauteuils roulants et offrent des zones adaptées aux enfants (Petit Piknic) pour accueillir les familles.

Études de cas sur la croissance : Des épisodes spécifiques illustrent l'ascension de Piknic. En 2017, face à une rénovation du parc, Piknic a déménagé sur le nouveau site de la *Plaine des Jeux* sur l'île Sainte-Hélène, ce qui a doublé l'espace de l'événement et modernisé les installations de pique-nique. Les organisateurs ont qualifié cela de « succès complet » : dès le premier dimanche (21 mai 2017), « tout le monde est tombé en amour avec le nouveau site », les participants profitant de la verdure, du nouveau mobilier de pique-nique et de la piste de danse géante (Source: piknicelectronik.com). Cette transition a coïncidé avec une saison record (112 208 au total, un sommet en 17 ans) (Source: piknicelectronik.com). En 2022, après la pause due à la pandémie mondiale, Piknic a attiré 178 000 participants – un autre sommet historique – et a accueilli des stars mondiales de retour (Fatboy Slim, Diplo) ainsi qu'un nombre record d'événements (35 au total) (Source: cultmtl.com). La saison du 20e anniversaire en 2023 a encore amplifié l'échelle : relocalisé à nouveau au *Jardin Le Petit Prince* du parc Jean-Drapeau, il a élargi les offres du Petit Piknic et a rapporté des soirées à guichets fermés pour ses spectacles « Off Piknic » du vendredi (avec Charlotte de Witte, Peggy Gou, etc.) (Source: piknicelectronik.com) (Source: piknicelectronik.com). Les relations publiques de Piknic ont souligné qu'il offrait « plus de 40 occasions de faire la fête dans l'herbe » pour ses 224 000 piknickers (Source: piknicelectronik.com). Ces chiffres placent Piknic parmi les meilleures séries de fêtes en plein air au monde (comparables à certaines journées européennes ou festivals de danse américains).

Données clés (Fréquentation saisonnière de Piknic Électronik) : Le tableau suivant résume les jalons et la fréquentation de Piknic :

ANNÉE	FRÉQUENTATION	ÉVÉNEMENTS (DIM + OFF)	NOTES
2017	112 208 visiteurs (Source: piknicelectronik.com)	~21 (Dimanches seulement)	15e saison ; déménagement vers le nouveau site de la Plaine des Jeux (Sainte-Hélène) ; sommet historique à l'époque.
2019	≈160 000 (Source: piknicelectronik.com)	24 (Dim) + 7 Off (Sam)	17e saison ; nommé meilleure série de clubs en Amérique du Nord par DJ Mag.
2022	178 000 (Source: cultmtl.com)	25 (Dim) + 10 Off	19e saison ; reprise de la programmation complète après la COVID ; thématique axée sur l'équilibre des genres.
2023	224 000 (Source: piknicelectronik.com)	18 (Dim) + 17 Off + 5 Petit Piknic	20e anniversaire ; nouveau site Petit Prince ; événements Off « à guichets fermés » records (Charlotte de Witte, Peggy Gou, etc.) (Source: piknicelectronik.com).

Tableau 2. Statistiques saisonnières de Piknic Électronik (années sélectionnées). Chiffres de fréquentation issus des relations publiques et rapports officiels (Source: piknicelectronik.com) (Source: cultmtl.com) (Source: piknicelectronik.com) (Source: piknicelectronik.com). « Off » désigne les soirées électroniques du vendredi/samedi ; « Petit Piknic » sont des événements familiaux le dimanche. Chaque saison a progressivement élargi son envergure et sa portée.

Impact économique et touristique. Piknic contribue de manière significative aux entreprises locales. Bien que l'entrée soit gratuite, les participants dépensent pour la nourriture, les boissons et le transport. La presse locale a noté que la présence de Piknic est une aubaine pour les traversiers de Jean-Drapeau et les restaurants avoisinants. En 2022, Piknic était devenu assez important pour être considéré comme un attrait touristique ; Lorraine Carpenter (cultMtl) souligne *35 événements de mai à octobre attirant 178 000 fêtards* (Source: cultmtl.com). Par analogie, les études d'impact des festivals canadiens suggèrent que chaque participant pourrait dépenser environ 150 à 200 \$ en dehors du festival en moyenne (Source: nichiballe.com), donc les 224 000 visiteurs de Piknic en 2023 pourraient représenter des dizaines de millions en dépenses connexes (hôtels, repas, vie nocturne). Notamment, Tourisme Montréal promeut Piknic aux côtés d'événements de classe mondiale comme le Jazz et Juste pour rire, soulignant qu'il attire des visiteurs internationaux. Pour le contexte, une analyse des festivals canadiens révèle qu'un festival fort peut augmenter le tourisme local de 30 à 45 % durant sa saison (Source: nichiballe.com), et les grands événements de Montréal génèrent près de 2,3 milliards de dollars à l'échelle régionale (Source: montrealips.com). Bien que l'impact économique local précis de Piknic seul ne soit pas rapporté, son entrée gratuite et son ambiance familiale canalisent probablement les dépenses de consommation vers d'autres secteurs (buffets sur l'île, bars à proximité, hôtels).

Importance sociale et culturelle. Piknic est devenu une pierre angulaire du calendrier social et de l'image de marque de Montréal. Il illustre parfaitement la fusion montréalaise entre la « culture du pique-nique » et la musique avant-gardiste. L'atmosphère décontractée de brunch de l'événement (où les familles et les chiens sont monnaie courante) séduit un large public tout en proposant une programmation musicale de pointe. Les observateurs ont qualifié Piknic d'« oasis vibrante » qui « transforme chaque visite en une célébration estivale mémorable ». L'événement occupe une place de choix dans le cœur des locaux : en 2017, l'équipe de Piknic a remercié **Tourisme Montréal** et « Destination Canada » pour leur soutien institutionnel (Source: piknicelectronik.com), soulignant la reconnaissance officielle de son rôle dans l'attraction de visiteurs. Surtout, Piknic place Montréal sur la carte mondiale des destinations de musique électronique – il s'agit du seul « pique-nique » électronique hebdomadaire estival de ce type en Amérique du Nord. Ce faisant, il contribue à cultiver l'image de Montréal en tant que ville jeune et créative.

Orientations futures. En regardant vers l'avenir, Piknic est prêt à continuer son évolution. La programmation de 2026 démontre déjà une volonté d'innover : l'ajout d'événements « Off » phares (Four Tet le 26 juin, par exemple (Source: ra.co) rehausse le profil international du festival. Les organisateurs améliorent également régulièrement le site (nouvelles scènes en 2024) et les commodités (camions de cuisine de rue, installations artistiques). Leur société mère, Multicolore, prévoit des événements hivernaux d'envergure similaire (Igloofest) – la promotion croisée pourrait accroître la synergie de la marque tout au long de l'année. Des défis subsistent toutefois : la hausse des coûts de production et des frais de location de site (voir section 4) pourrait mettre les organisateurs sous pression. Cependant, le bilan de Piknic en matière de records d'affluence (Source: piknicelectronik.com) (Source: cultmtl.com) (Source: piknicelectronik.com) suggère qu'il restera un aimant pour les foules estivales montréalaises. Son accent sur la durabilité (absence de plastique), la diversité (équipes et programmations inclusives) et les loisirs (cadre public sécuritaire) s'aligne sur les valeurs plus larges de la ville. L'événement s'impose ainsi comme une étude de cas sur la façon dont une marque de divertissement peut s'étendre à l'international tout en ancrant la culture locale.

3. Saison des terrasses estivales (Culture des terrasses)

Définition et politique. Les « terrasses » de Montréal – espaces extérieurs des bars et restaurants – sont une marque de commerce de la vie nocturne estivale. Officiellement, une *terrasse commerciale saisonnière* est définie comme un aménagement extérieur de tables et de chaises sur le domaine public (trottoirs ou rue) où sont servis des aliments et des boissons alcoolisées (Source: montreal.ca). La réglementation montréalaise autorise ces terrasses saisonnières du **15 avril au 15 novembre** (Source: montreal.ca), avec des heures d'ouverture généralement fixées de 7 h à 23 h (ou minuit les fins de semaine) (Source: montreal.ca). L'été 2026 verra ces permis de terrasse automatiquement actifs dans la plupart des arrondissements (sauf exceptions liées à la fermeture de rues) et soumis aux normes municipales (ex. accès par rampe, limites de couverture). Des terrasses « éphémères » supplémentaires (maximum 3 tables/6 chaises) sont autorisées toute l'année (Source: montreal.ca), mais la saison estivale voit fleurir les terrasses commerciales à grande échelle. En somme, Montréal définit officiellement la période de mai à octobre comme la saison des terrasses.

Historiquement, la Ville suivait un processus de délivrance de permis saisonniers, mais ces dernières années, Montréal a adopté une approche plus permissive. Par exemple, à partir de 2020, l'administration municipale a encouragé les fermetures de rues et la gratuité des permis de terrasse en guise de mesure de secours pour les établissements touchés par la pandémie (Source: cultmtl.com). Ces mesures ont été populaires auprès des entreprises : une analyse a noté que les exploitants du centre-ville, initialement opposés aux fermetures de rues comme sur Notre-Dame, ont constaté que « les fermetures de rues et les permis de terrasse gratuits en bordure de route ont été très fructueux dans de nombreux secteurs de la ville jusqu'à présent » (Source: cultmtl.com), compensant les pertes dues à la réduction de la capacité intérieure (les restrictions sanitaires antérieures ayant limité l'occupation intérieure à 50 % (Source: cultmtl.com)). Les restaurants dans des quartiers comme le Plateau-Mont-Royal et le Mile End « ont vu les bénéfices immédiatement » grâce à l'agrandissement des terrasses (Source: cultmtl.com).

Une fois l'urgence passée, de nombreuses mesures de l'ère pandémique ont été codifiées. L'arrondissement du Plateau a réduit de façon permanente les frais de terrasse de 50 % (par rapport aux tarifs de 2019) pour « continuer à encourager le développement de ces terrasses » (Source: www.mtlblog.com). À Québec, ainsi que dans des villes comme Toronto, 2024 a introduit des essais de terrasses sur trottoir à durée limitée ; l'approche de Montréal a généralement favorisé un renouvellement facile. Résultat : en 2022, le Plateau comptait 170 terrasses autorisées (contre 90 en 2019) (Source: www.mtlblog.com), et de nombreux quartiers montréalais en accueillent désormais des dizaines (ex. toutes les rues du Village, du Vieux-Montréal, d'Outremont, etc.). L'octroi annuel des permis de terrasse est effectué par arrondissement, souvent avec un minimum de friction (tant que les règlements des Parcs, de la Circulation et des Incendies sont respectés). Par conséquent, l'été 2026 verra des cafés-terrasses sur presque chaque coin de rue commerciale – un aspect déterminant de la culture extérieure montréalaise.

Rôle économique et social. Les terrasses estivales sont bien plus que décoratives : ce sont des moteurs économiques. Les études sur les festivals et le tourisme à l'échelle nationale indiquent que les dépenses en nourriture et boissons représentent environ 27 % des dollars dépensés par les visiteurs de festivals (Source: nichiballe.com). À Montréal spécifiquement, les analystes notent que l'élargissement des terrasses « a sauvé de nombreuses entreprises » pendant les confinements liés à la COVID (Source: cultmtl.com). La recherche en santé publique souligne également que la restauration en plein air permet de maintenir une vie sociale tout en minimisant la propagation virale, faisant des terrasses une recommandation

sanitaire pendant la pandémie (Source: cultmtl.com). Concrètement, les terrasses augmentent la capacité des restaurants jusqu'à 100 %, permettant aux établissements de servir plus de clients (attirés par l'air frais et la vue sur la ville) et de récupérer les revenus perdus. Par exemple, Philippe Haman des Distilleries rapporte sans détour : « *L'agrandissement des terrasses a sauvé mon entreprise. C'est aussi simple que ça.* » (Source: cultmtl.com).

Au-delà de l'apport financier, les terrasses contribuent statistiquement à la **vitalité du paysage urbain**. Des sondages réalisés en 2023 ont révélé que l'agrandissement des zones piétonnes et des terrasses sur Sainte-Catherine et ailleurs bénéficiait d'un taux d'approbation public d'environ 90 % (Source: www.quartierdesspectacles.com). Sur les rues commerciales achalandées, les foules sur les terrasses font partie de l'ambiance : le nombre de piétons sur Sainte-Catherine a atteint environ 33 000 par jour à l'été 2025 (Source: www.quartierdesspectacles.com). Les touristes citent souvent les terrasses (et les scènes culinaires associées) comme une raison de visiter Montréal. Deux terrasses montréalaises (Terrasse William Gray et Chez Lévêque) ont même figuré dans le « Top 100 des restaurants avec terrasse au Canada (2024) » d'OpenTable (Source: www.timeout.com), reflétant la façon dont la scène de restauration en plein air de la ville rivalise avec celle d'autres grandes destinations gastronomiques. En bref, les terrasses transforment les rues ordinaires en « *pôles culturels de quartier* » (Source: cultmtl.com) et sont devenues intrinsèques au mode de vie estival montréalais.

Étude de cas – Plateau-Mont-Royal : L'arrondissement du Plateau a activement promu les terrasses dans le cadre de sa stratégie estivale. En 2023, le maire Luc Rabouin a souligné que des rabais importants (de 25 à 50 %) sur les frais de permis de terrasse ont laissé près de 500 000 \$ CA dans les poches des commerçants (Source: www.mtlblog.com). Il a expliqué que « *l'impact positif de ces nouvelles terrasses sur la vitalité de nos rues commerciales nous a incités à réviser nos tarifs à la baisse* » (Source: www.mtlblog.com). Sur les 170 entreprises du Plateau identifiées avec des terrasses en 2022, près de 80 % ont bénéficié d'au moins 50 % de réduction sur les frais (Source: www.mtlblog.com). L'arrondissement a également assoupli les normes de construction (permettant des podiums sur la chaussée) pour agrandir l'espace utilisable. Ces politiques illustrent une perspective sur les terrasses : au-delà des taxes, ce sont des aménagements urbains qui nécessitent des encouragements. (Cependant, comme l'a fait remarquer un commerçant du Plateau, **en dehors de la pandémie**, certains résidents de longue date s'étaient opposés aux fermetures de rues et au bruit – un rappel que les initiatives de financement uniforme peuvent générer des tensions (Source: cultmtl.com).)

Cadres et exemples. Les terrasses apparaissent sous des formes variées à travers la ville. Dans le *centre-ville* et les *zones touristiques*, certaines rues principales ont été partiellement ou totalement piétonnisées pour accueillir des cafés-terrasses (ex. Saint-Denis au sud de Mont-Royal). Dans les *quartiers résidentiels* comme Outremont et Verdun, de nombreuses boulangeries et bistrots installent simplement des tables sur les larges trottoirs. Les célèbres **marchés publics** de Montréal illustrent le phénomène des terrasses : comme le décrit Tourisme Montréal, « *les marchés Jean-Talon et Atwater... se transforment en terrasses estivales conviviales* », avec des tables de pique-nique, des kiosques de cuisine de rue internationale et des activités festives (Source: www.mtl.org). Par exemple, le Marché Angus (Rosemont) et le Marché des Éclusiers (Hochelaga) installent des stands de bière et des tables communes sur leurs terrains (Source: www.mtl.org). Des installations éphémères saisonnières comme « *Les Guinguettes de Montréal* » opèrent au bord du fleuve Saint-Laurent et du canal de Lachine (bien que non citées spécifiquement ici, elles sont largement connues) pour créer des atmosphères de jardins à bière. Même les parcs sont temporairement animés par des biergartens : par exemple, le parc La Fontaine a accueilli *Piknik La Fontaine* en 2021, une série de concerts-pique-niques mêlant repas en plein air et musique (un dérivé faisant converger les concepts de Piknic et de terrasse).

D'un autre côté, les terrasses estivales ont introduit de nouveaux enjeux municipaux. Dès 2019, certains commerçants du centre-ville s'étaient plaints de la perte de places de stationnement au profit des terrasses (Source: cultmtl.com). Les règlements sur le bruit sont parfois entrés en conflit avec les terrasses tardives. Un rapport de CTV de 2025 note que Montréal a envisagé de moderniser sa réglementation sur le bruit « *pour protéger la vie nocturne et apaiser les tensions* » – un clin d'œil indirect aux besoins des lieux en plein air (y compris les terrasses) de rester vibrants sans importuner les voisins (Source: www.ctvnews.ca). La manière d'équilibrer les terrasses avec la tranquillité résidentielle et les flux de piétons vulnérables demeure une conversation en cours (Montréal a maintenu des zones de dégagement obligatoires sur les trottoirs pour la mobilité).

Contexte quantitatif. Bien que les statistiques officielles à l'échelle de la ville sur l'utilisation des terrasses soient limitées, nous pouvons en évaluer l'ampleur. En 2022, le Plateau comptait à lui seul 170 terrasses autorisées (Source: www.mtlblog.com). Si l'on compte les autres arrondissements (Outremont, Ville-Marie, Rosemont, Sud-Ouest, etc.), le nombre total de terrasses saisonnières à Montréal dépasse probablement les 500 en période de pointe estivale. Le nombre de visiteurs est plus difficile à mesurer, mais des milliers de personnes fréquentent les terrasses lors des soirées de fin de semaine dans des quartiers comme le Plateau ou le Village. Une étude sur la restauration lors de festivals a rapporté que les participants aux festivals consacrent en moyenne **27 %** de leur budget à la nourriture et aux boissons (Source: nichiballe.com) ; par extension, la fréquentation constante des terrasses en été doit contribuer pour des dizaines de millions de dollars annuellement aux bars et restaurants locaux. Les sondages touristiques confirment que la « *vie sociale en plein air* » est un attrait – Montréal a même été classée parmi les **20 meilleures villes gastronomiques au monde** (Source: www.timeout.com), aidée par sa scène de terrasses.

En somme, la **saison des terrasses estivales** de Montréal est un phénomène mature et institutionnalisé. Il intègre l'urbanisme (redéploiement de l'espace de rue), la politique commerciale (réduction des frais, permis) et le mode de vie culturel (repas et boissons en plein air). Il s'harmonise également avec les autres festivals : les participants à Piknic ou aux événements cyclistes terminent souvent leur journée sur une terrasse à proximité. Nous verrons dans la section 4 comment les terrasses font partie de l'infrastructure touristique de Montréal (complétant les sièges bleus RBC et les festivals), et comment les autorités continuent d'ajuster la planification et la réglementation pour soutenir cette culture extérieure vibrante.

4. Discussion : Implications, opportunités et orientations futures

La convergence des événements cyclistes, des festivals de musique électronique et de la restauration en plein air au début de l'été à Montréal crée des synergies, mais soulève également des défis. Cette discussion met en lumière des thèmes transversaux, en s'appuyant sur les données et perspectives ci-dessus, et se projette vers les développements futurs.

Impact économique et tourisme. Collectivement, ces festivités de mai-juin contribuent substantiellement à l'économie de Montréal. La recherche internationale indique que les festivals peuvent stimuler considérablement les dépenses locales : par exemple, une enquête canadienne a révélé que les festivaliers dépensent en moyenne environ 183 \$ par jour (au-delà des billets) en hébergement, restauration et commerce de détail (Source: nichiballe.com). Avec les 224 000 visiteurs records de Piknic en 2023, même des estimations prudentes suggèrent des dizaines de millions de dollars canalisés vers les hôtels, restaurants et boutiques (les nuitées d'hôtel saisonnières lors du Jazz étaient d'environ 43 000 pour 10 jours (Source: nichiballe.com), ce qui implique que les festivals d'été remplissent des milliers de nuitées). Les événements cyclistes stimulent également les dépenses locales : les cyclistes non locaux peuvent passer la nuit, manger au restaurant ou visiter des attractions. De plus, la « saison des terrasses » garantit que presque chaque restaurant bénéficie d'une capacité étendue. Le rapport Nichiballe note que « *les grands festivals peuvent augmenter le tourisme saisonnier d'une communauté de 30 à 45 %* » (Source: nichiballe.com) ; les chiffres du tourisme estival de Montréal (14 millions de visites par an juste avant la Covid) en témoignent.

Le slogan marketing de Tourisme Montréal – « *La saison des festivals d'été 2026 à Montréal est plus chaude que jamais !* » (Source: www.mtl.org) – est tout à fait approprié : dès le mois de mai, la ville déborde d'événements. La présence de visiteurs internationaux est également significative : Montrealtips estime que **2 à 3 millions** de touristes viennent pour les festivals chaque été (Source: montrealtips.com). Ces touristes alimentent un marché estival déjà en plein essor : Tourisme Montréal note une tendance aux marchés éphémères et aux guinguettes qui répondent à la demande des festivaliers (Source: www.mtl.org). La culture des terrasses génère du contenu pour les guides de voyage (par exemple, deux terrasses montréalaises ont été classées parmi les 100 meilleures au Canada par OpenTable en 2024 (Source: www.timeout.com). Au total, les études locales du Quartier des spectacles font état de **6 millions** de spectateurs entre mai et septembre 2025 (Source: www.quartierdesspectacles.com), soulignant l'ampleur du phénomène.

Valeur sociale et culturelle. Au-delà de l'économie, ces événements améliorent la qualité de vie à Montréal et renforcent sa marque à l'échelle mondiale. Faciliter les rassemblements sans voiture (inspirés par des événements comme le Tour de l'île) s'inscrit dans les principes urbanistiques des villes habitables. Des bénéfices pour la santé et l'environnement sont observés lorsque des milliers de personnes délaissent la voiture pour le bus ou le vélo. Lors du Tour la Nuit 2022, la mairesse Plante a souligné que « *le vélo est roi* » cette nuit-là (Source: www.velo.qc.ca). De même, la musique et la restauration en plein air favorisent les liens communautaires : les familles pique-niquent au Piknic Petite, les voisins se rencontrent sur les terrasses et des concerts de rue impromptus fleurissent. Un sondage municipal de 2023 a révélé que 89 % des citoyens approuvaient la piétonnisation des rues durant l'été (Source: www.quartierdesspectacles.com), témoignant d'un large soutien. En effet, de tels événements peuvent renforcer la fierté civique. Comme l'a écrit un commentateur au sujet du site du Festival de Jazz, « *notre communauté s'est transformée lorsque nous avons lancé [un festival]... les commerces locaux déclarent que 40 % de leurs revenus proviennent du festival* » – des sentiments applicables à la scène montréalaise (Source: nichiballe.com).

Sur le plan politique, les fonctionnaires et les chercheurs reconnaissent le modèle montréalais comme avant-gardiste. Les organisateurs du cyclisme UCI Montréal 2026 mettent l'accent sur l'« héritage » et l'inclusivité (concrètement, par exemple, via des projets cyclistes communautaires) (Source: www.montreal2026.org). L'agence de développement culturel de la ville observe qu'en 2025, 22 festivals en plein air (dont Piknic, le FTA, les Francos, le Jazz, Nuits d'Afrique, MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE, etc.) ont animé les mois de mai à septembre (Source: www.quartierdesspectacles.com). Ces festivals « *rendent Montréal célèbre dans le monde entier* » et confirment que la culture est un moteur économique et social clé (Source: www.quartierdesspectacles.com). Tourisme Montréal souligne également que de nouveaux projets de festivals (par exemple, des villages d'arts numériques) émergent, indiquant un **écosystème** festivalier en pleine expansion (Source: www.quartierdesspectacles.com). En somme, les festivités publiques estivales ne sont pas un hasard dans la stratégie urbaine de Montréal – elles sont au cœur de son identité en tant que ville créative.

Défis et tendances. Cependant, ce succès s'accompagne de tensions :

- **Financement et coûts.** Plusieurs organisateurs montréalais ont exprimé leur inquiétude face à des budgets compressés par l'inflation et un soutien stagnant. Un reportage de CTV News (juillet 2025) notait que « *la hausse des coûts et le gel du financement mettent en péril les événements artistiques et culturels* ». En effet, la production de festivals (personnel, équipement, sécurité) est devenue plus coûteuse. Piknic et d'autres grands événements doivent négocier des cachets d'artistes plus élevés, et Go Vélo dépend de commandites qui fluctuent d'une année à l'autre. Certains promoteurs musicaux locaux (dans des commentaires aux médias) déplorent le manque de financement municipal à long terme pour les événements récurrents. L'analyse de Nichiballe sur les festivals canadiens avertit que les coûts d'organisation peuvent éroder les marges s'ils ne sont pas compensés par des commandites ou des revenus de billetterie (Source: nichiballe.com). Par exemple, la décision du Plateau de réduire drastiquement les frais de terrasse en 2023 (Source: www.mtlblog.com) montre que même les budgets municipaux ont été réorientés pour soutenir les entrepreneurs. En 2026, Montréal doit trouver un équilibre entre le soutien à ces événements et d'autres besoins budgétaires ; la poursuite des partenariats (comme avec les agences de santé publique et de tourisme) sera cruciale.
- **Impact urbain et équité.** Les grands événements et l'essor des terrasses modifient la vie urbaine. Bien que les résidents accueillent généralement favorablement les zones piétonnes, certains inconvénients ont été notés. Une controverse en 2020 : le célèbre chef David McMillan a mené l'opposition à la piétonnisation de la rue Notre-Dame, la qualifiant de « *non-aide liée à la COVID* » (Source: cultmtl.com). D'autres se plaignent du bruit des terrasses ouvertes toute la nuit ou des fermetures de rues. Ces tensions ont conduit la ville à envisager une mise à jour des règlements sur le bruit afin de protéger les lieux de vie nocturne tout en respectant les quartiers (Source: www.ctvnews.ca). Il existe également des questions d'équité : quels quartiers reçoivent le plus d'attention ? Historiquement, le Centre-Ville a été un pôle festivalier, mais dès 2025, de nombreux événements ont commencé à se déplacer vers des festivals d'arrondissement (par exemple, le FTA dans le Sud-Ouest, MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE dans le Quartier Latin) (Source: www.quartierdesspectacles.com) (Source: www.quartierdesspectacles.com), répartissant ainsi les bénéfices. Le discours civique inclut désormais la nécessité de garantir que tous les Montréalais puissent accéder à ces festivités.
- **Durabilité.** L'organisation de dizaines d'événements en plein air soulève des préoccupations environnementales, de la gestion des déchets à celle des foules. Piknic a été proactif dans la réduction des déchets (Source: piknicelectronik.com), mais d'autres festivals ont une marge de progression. Les nouveaux objectifs d'économie circulaire de la ville (2025 et au-delà) pourraient inciter les organisateurs à minimiser les matériaux jetables. Le changement climatique plane également : le début de l'été 2022 a connu une vague de chaleur extrême, rappelant que les festivals en plein air doivent planifier les risques sanitaires liés à la chaleur (stations d'hydratation, zones de rafraîchissement) et la résilience climatique. Cependant, promouvoir le vélo et la culture du plein air fait partie d'une vision verte, et les objectifs de Montréal incluent l'adaptation aux déplacements non motorisés. Chaque événement Go Vélo réduit intrinsèquement l'usage de la voiture pour la journée et sensibilise au transport durable.
- **Concurrence et croissance.** À mesure que le marché des festivals montréalais croît, la concurrence augmente, tant à l'intérieur de la ville qu'à l'échelle mondiale. Des villes voisines comme Québec et Toronto ont connu des succès avec leurs places estivales (Plates bolides, marchés publics). Montréal doit innover pour rester distincte. Par exemple, Piknic s'est diversifié avec des soirées (OfF Piknic) et une programmation familiale pour capter de nouveaux segments (Source: ra.co) (Source: piknicelectronik.com). Go Vélo a introduit de nouveaux formats (conférences sur les vélos-cargos, partenariats pour des balades de groupe). Même la culture des terrasses est réinventée : certains entrepreneurs créent des marchés alimentaires mobiles ou des parcs thématiques temporaires (cours de gym sur les terrasses, etc.). Au-delà du financement, l'appétit du public semble prêt pour une expansion : les records de fréquentation continuent d'être battus (Source: piknicelectronik.com) (Source: www.velo.qc.ca).

Domaines potentiels pour la recherche future. Quelques sujets mériteraient une étude plus approfondie :

- **Études d'impact économique :** Bien que des chiffres généraux existent, une étude empirique des impacts *spécifiques à Montréal* (par exemple, sonder les participants de Piknic ou de Go Vélo sur leurs habitudes de dépenses, ou modéliser l'augmentation des revenus des restaurants durant les week-ends d'événements) permettrait de quantifier les bénéfices avec plus de précision.
- **Changements de mobilité :** Surveiller comment les événements Go Vélo affectent les habitudes de transport (par exemple, l'utilisation du vélo en libre-service ce jour-là, l'achalandage des transports en commun ou les changements de mode de déplacement) pourrait valider les affirmations sur la promotion du transport actif. De même, la recherche pourrait évaluer si les zones accueillant des événements estivaux voient une augmentation des déplacements domicile-travail à vélo tout au long de l'année.
- **Habitabilité urbaine :** Des recherches sociologiques sur l'attitude des résidents envers l'économie des festivals (en s'appuyant sur des sondages comme celui sur la sécurité des piétons (Source: www.quartierdesspectacles.com) pourraient guider les politiques. Par exemple, les terrasses plus longues sont-elles corrélées à une plus grande satisfaction du quartier ou uniquement à des plaintes pour bruit ? Étudier la répartition équitable des retombées des festivals (quels quartiers en tirent le plus grand avantage) aiderait à assurer une planification inclusive.

- **Résultats environnementaux** : Un audit de la production de déchets, de la consommation d'énergie et de l'empreinte carbone pour des événements comme Piknic et le Tour de l'Île (par rapport à des scénarios de référence) aiderait Montréal à mesurer ses objectifs de durabilité. Des programmes pilotes (systèmes de consignes de verres à Piknic, assiettes biodégradables, véhicules de soutien électriques) pourraient être testés et leur efficacité évaluée.

Orientations futures et recommandations. Sur la base des trajectoires actuelles, plusieurs conclusions émergent :

- Continuer à **soutenir la culture cycliste** : L'investissement de Montréal (infrastructures, sécurité et événements) suscite un enthousiasme public visible (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca). Les urbanistes devraient capitaliser sur l'élan des championnats du monde de 2026 pour construire davantage de pistes protégées et réduire l'usage de la voiture en ville. Des initiatives public-privé (comme des forfaits de cyclotourisme liés aux événements) pourraient renforcer l'angle touristique. La ville pourrait également envisager des incitatifs pour accueillir davantage d'expositions ou de courses cyclistes internationales.
- **Diversifier les modèles de financement** : Les organisateurs auront besoin d'un financement créatif pour faire face à la hausse des coûts. Cela pourrait inclure des partenariats plus robustes (par exemple, avec des offices de tourisme nationaux, des commanditaires technologiques et des plateformes de covoiturage). Des études de cas d'autres villes (comme le Jazz de la Nouvelle-Orléans ou les festivals d'Édimbourg) pourraient suggérer de nouvelles sources de revenus (financement participatif pour la culture, tarification dynamique). Le maintien d'un accès abordable ou gratuit (surtout pour Piknic et les randonnées cyclistes) devrait rester une priorité pour une large participation publique.
- **Formaliser la stratégie saisonnière** : Le succès apparent des terrasses et des événements estivaux pourrait justifier un « plan estival » complet pour la ville. Cela pourrait impliquer une planification coordonnée (éviter les conflits de dates entre les grands événements pour répartir les foules), un marketing unifié (un calendrier unique ou un passeport festival) et des mises à niveau des infrastructures (par exemple, stations de rafraîchissement, assainissement pour les nouvelles terrasses). Compte tenu des préférences des citoyens (Source: www.quartierdesspectacles.com), Montréal pourrait même envisager des zones piétonnes permanentes (comme cela a été fait sur la rue Crescent lors des soirées de 2023).
- **Surveiller et réglementer avec discernement** : Comme noté, les tensions liées au bruit et au stationnement pourraient croître. L'intérêt de l'hôtel de ville pour la révision des règlements sur le bruit (Source: www.ctvnews.ca) suggère un dialogue entre les résidents et les lieux de diffusion. Tout changement devrait préserver l'économie nocturne tout en maintenant des quartiers habitables. De même, si la restauration en plein air s'étend aux mois plus froids, les exploitants et le gouvernement auront besoin de cadres clairs (comme cela est testé dans d'autres provinces).

Dans l'ensemble, les événements estivaux de Montréal en 2026 illustrent à la fois la continuité et l'innovation. Le **contexte historique** de la ville (plus de 15 ans de Piknic, plus de 40 ans de Tour de l'Île) fournit une base stable, tandis que les **tendances actuelles** (records de fréquentation, nouvelle programmation, soutien municipal) pointent vers la croissance. Les **implications** sont vastes : vitalité culturelle, élan économique, image de marque internationale et transition vers le transport actif. À l'avenir, Montréal est en mesure d'affiner ces atouts (devenant peut-être un modèle de ville-festival pour le XXI^e siècle), à condition que les parties prenantes coordonnent leur stratégie et relèvent les défis émergents en matière de financement, de design urbain et de durabilité.

Conclusion

Le calendrier des festivals de Montréal pour mai-juin 2026 reflète l'identité de la ville en tant que plaque tournante de la musique, de la mobilité et de la convivialité. Le **Festival Go Vélo Montréal** mobilise des dizaines de milliers de personnes autour du vélo, renforçant le transport actif et le bien-être communautaire. **Piknic Électronik** continue d'attirer des foules immenses pour des fêtes dansantes en plein air, mettant en valeur les talents mondiaux et la créativité montréalaise. Pendant ce temps, la **saison des terrasses estivales** transforme les rues du quotidien en cafés en plein air animés, stimulant l'emploi et renforçant la scène locale.

Ces dynamiques qui se chevauchent illustrent comment les événements culturels, les politiques publiques et la vie urbaine s'entrecroisent. Comme le montrent les sources, l'investissement de Montréal dans les festivals a des retombées tangibles : des gains économiques de l'ordre de plusieurs milliards (Source: montrealtips.com) (Source: nichiballe.com) et une atmosphère sociale vibrante. Les organisateurs et les responsables célèbrent une participation record. Mais ils reconnaissent aussi les pressions : hausse des coûts, ajustements réglementaires (bruit, stationnement) et attentes changeantes du public. En étudiant l'histoire récente et les données actuelles (par exemple, les records de fréquentation (Source: piknicelectronik.com) (Source: piknicelectronik.com), les changements de politique (Source: www.mtlblog.com) (Source: montreal.ca) et les commentaires des parties prenantes (Source: cultmtl.com) (Source: www.velo.qc.ca), ce rapport fournit un aperçu détaillé de la scène montréalaise du début de l'été 2026.

À l'avenir, la voie de Montréal consistera à équilibrer croissance et durabilité. Les producteurs de festivals notent les initiatives environnementales prises (interdiction du plastique à Piknic (Source: piknicelectronik.com) ; promotion du vélo pour réduire le trafic automobile (Source: www.velo.qc.ca). Les économistes soulignent que les festivals doivent justifier leur financement en apportant des bénéfices étendus (Source: nichiballe.com). Les urbanistes devront intégrer ces événements dans les plans d'urbanisme à long terme (par exemple, en aménageant des sites de festivals dans les développements axés sur le transport en commun).

En somme, la période de mai à juin 2026 montre Montréal sous son meilleur jour : des événements estivaux florissants renforcent le tourisme et la communauté. Le « moteur » festivalier de la ville est bien réglé, mais il nécessitera une innovation et un soutien constants pour garder une longueur d'avance. Comme l'a conclu un observateur local, les festivals de Montréal sont « *une partie indispensable du tissu social et économique de la ville* », transformant les rues et les parcs en pôles d'attraction pour la culture et les rencontres (Source: www.quartierdesspectacles.com) (Source: nichiballe.com). Les recherches futures pourront continuer à quantifier ces impacts, mais pour l'instant, l'évidence est claire : les festivals et les terrasses de l'été 2026 à Montréal sont prêts à maintenir la réputation de la ville en tant que métropole festivalière de classe mondiale, stimulant à la fois le divertissement et la prospérité.

Références

- Vélocult Québec Voyages, *Festival Go vélo Montréal 2026*, (dates et événements). Consulté sur le site officiel de Vélo Québec (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca).
- Vélo Québec, « Place au Festival Go vélo Montréal, du 26 mai au 2 juin » (communiqué de presse, 26 mai 2024) (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca).
- Vélo Québec, *Festival Go vélo Montréal* (page du programme 2026), mise à jour 2026 (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca).
- Vélo Québec, *Tour de l'île de Montréal – Infos pratiques* (détails de l'événement 2026) (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca).
- Vélo Québec, *Tour la Nuit – Venez illuminer la ville* (page de l'événement 2026) (Source: www.velo.qc.ca).
- Vélo Québec, « Bilan du Festival Go vélo Montréal 2022 » (5 juin 2022) (Source: www.velo.qc.ca) (Source: www.velo.qc.ca).
- Véronique Couillard, informations pour les participants au *Tour de l'île de Montréal* (page d'inscription, consultée en avril 2025) (Source: secure.velo.qc.ca).
- Laurence Brisson Dubreuil, *CTV News*, « Montreal festivals face rising costs, flat funding » (10 juillet 2025) (Source: www.ctvnews.ca).
- Michael Bloom, *Cult MTL*, « Has the city's summer strategy helped or hurt Montreal businesses? » (19 août 2020) (Source: cultmtl.com) (Source: cultmtl.com).
- Golf Industries Inc. (Jean Tremblay), *Nichiballe Blog*, « Festival Tourism: Economic Impact on Canadian Communities » (7 février 2025) (Source: nichiballe.com) (Source: nichiballe.com).
- Tourisme Montréal, « La saison des festivals d'été 2026 à Montréal est plus chaude que jamais ! » (30 mars 2026) (Source: www.mtl.org) (Source: www.mtl.org).
- Tourisme Montréal, « Été 2026 : Les marchés et espaces éphémères de Montréal » (24 mars 2026) (Source: www.mtl.org) (Source: www.mtl.org).
- Partenariat du Quartier des spectacles, *Communiqué de presse*, « 6 millions de spectateurs cet été dans le Quartier des spectacles » (9 octobre 2025) (Source: www.quartierdesspectacles.com) (Source: www.quartierdesspectacles.com).
- MTL Blog, « *The Montreal Plateau Terrace Scene Could Explode in 2023 — Here's Why* » (septembre 2022) (Source: www.mtlblog.com) (Source: www.mtlblog.com).
- Site officiel de Piknic Électronik (« À propos de Piknic » et archives des nouvelles) (Source: piknicelectronik.com).
- Piknic Électronik (Mélanie Mingotaud), communiqués de presse « 15e anniversaire (2017) » (Source: piknicelectronik.com), « Record de la saison 2019 » (Source: piknicelectronik.com) (Source: piknicelectronik.com), « Record de la saison 2023 » (Source: piknicelectronik.com) (Source: piknicelectronik.com), et couverture de Cult MTL « Piknic broke attendance records 2022 » (Source: cultmtl.com).
- Resident Advisor, « Montréal's Piknic Électronik reveals 2026 season » (8 avril 2026) (Source: ra.co) (Source: ra.co).
- Classement des clubs DJ Mag Amérique du Nord (2019) (Source: piknicelectronik.com).
- Vélo Québec, « Carte 2025 – Réseau cyclable du Grand Montréal » (données sur les itinéraires cyclables) (Source: www.velo.qc.ca).

Étiquettes: festivals-montreal-2026, go-velo-montreal, piknic-electronik, tourisme-culturel, economie-urbaine, saison-des-terrasses, mobilite-active, gestion-evenementielle



AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. 2727 Coworking ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.